

Webinaire de la CSD et de la CFSP: «Réussir la transformation numérique dans nos écoles professionnelles»

Comment les moyens numériques améliorent-ils l'enseignement?

La pandémie a donné un élan inattendu à la numérisation dans les écoles professionnelles. C'est la conclusion tirée lors d'un webinaire animé conjointement par la Conférence suisse des directrices et directeurs d'écoles professionnelles (CSD) et la Conférence suisse des offices de la formation professionnelle (CSFP), auquel ont participé quelque 250 personnes. Cela étant, la numérisation de l'enseignement pose aussi des défis pédagogiques, qui n'ont pas encore tous été résolus. Plus de la moitié des enseignants estiment ainsi que les personnes en formation apprennent moins bien avec l'enseignement en ligne.

Le lundi 16 mars 2020, les directions des écoles, le corps enseignant et les personnes en formation ont vu leur quotidien radicalement bouleversé. Ce jour-là, le Conseil fédéral a déclaré l'état de «situation extraordinaire» et annoncé la fermeture des magasins, des restaurants ainsi que de toutes les écoles. Dès lors, il a fallu organiser l'enseignement en recourant à des moyens numériques. Du jour au lendemain, l'assignation des tâches, les relations sociales, les tests d'aptitudes, tout a dû passer en ligne. Un défi de taille pour ceux qui n'y étaient pas préparés.

Il est encore difficile d'évaluer précisément les répercussions de ce retournement de situation; on ne pourra pas faire état des conséquences sur les résultats scolaires avant plusieurs mois voire années. Il est en revanche déjà possible de dresser un bilan intermédiaire sur l'état de la numérisation dans les écoles. Un webinaire organisé conjointement par la Conférence suisse des directrices et directeurs d'écoles professionnelles (CSD) et la Conférence suisse des offices de la formation professionnelle (CSFP) a présenté les premières conclusions en la matière, qui se révèlent étonnamment positives. Au cours des trois heures qu'ont duré l'événement, la discussion s'est articulée autour de quatre études, ainsi que des approches stratégiques de la CDIP, d'Educa, de Skillsnet et du ministère autrichien de l'éducation, des sciences et de la recherche.

Quatre études sur la numérisation

Enseignement à distance dans les écoles professionnelles pendant la pandémie de COVID-19 (perçu par le corps enseignant)

En situation de COVID-19, l'enseignement reste possible et fonctionne bien. C'est la constatation à laquelle aboutit une enquête menée par la Haute école pédagogique de Zurich auprès de 99 enseignantes et enseignants en école professionnelle. Parmi les personnes interrogées, trois seulement ont déclaré ne pas avoir réussi à se faire à l'enseignement à distance. Cette autoévaluation globalement positive tient au fait que les enseignants disposent de compétences numériques suffisantes (c'est ce qu'indiquent 80% des répondants) et bénéficient d'un large soutien de la part de l'école (deux tiers des répondants sont de cet avis).

Il ne fait toutefois aucun doute que l'enseignement à distance pose des défis considérables. Il accentue par exemple la charge de travail lors de la préparation des cours. Le matériel didactique doit être plus structuré, les consignes communiquées plus clairement et les tâches aménagées de sorte qu'elle soient plus facilement mesurables. Selon Martin Berger, intervenant du webinaire, il convient donc d'appliquer le principe «*reduce to the max*», c'est-à-dire «réduire au maximum». Une majorité du

corps enseignant (74%) considère qu'il est difficile voire très difficile d'accompagner les élèves dans leur apprentissage. L'étude relève d'ailleurs que la gestion de la classe reste primordiale dans l'enseignement à distance, une tâche évidemment compliquée par l'absence de proximité physique, comme en atteste ce témoignage: «Je ne perçois pas le ressenti des élèves». D'autres enseignants s'interrogent: «Comment les apprentis le vivent-ils? Arrivent-ils à suivre? Osent-ils poser des questions?» Les incertitudes de ce genre concernent surtout les personnes qui ont plus de difficulté, qui risquent de passer à travers les mailles du filet, comme l'ont notamment souligné dans l'enquête les enseignants de classes AFP. «L'autodiscipline et la responsabilité individuelle sont des qualités indispensables chez les apprentis. Ceux qui ont des difficultés ont plus souvent du mal à développer de telles compétences.»

Les auteurs de l'étude voient pour les écoles professionnelles un certain nombre de champs d'action qu'ils détaillent dans la présentation, disponible sur le site de la CSD. Ils appellent notamment les écoles à définir des marges de manœuvre et des canaux harmonisés pour l'enseignement (partiellement) à distance et le e-learning, de même que des formes d'examen étendues. La conclusion de Dominic Hassler au sujet de cette étude est par ailleurs digne d'être relevée: «À présent, les enjeux techniques de l'enseignement à distance sont connus. Nombre d'enseignants et d'apprentis ont acquis de nouvelles compétences numériques. Nous pouvons à présent nous pencher plus avant sur une autre question, à savoir quelles formes d'enseignement est-il judicieux de privilégier dans une société marquée par la technologie numérique.»

La transformation numérique dans la formation professionnelle et le rôle des directions d'école

La question de savoir quels médias numériques utiliser en cours, et dans quelle mesure, se pose non pas sur le plan technique mais bien didactique. «La technologie vient après la pédagogie», expliquait Serge Imboden dans son exposé, au cours duquel il a présenté une étude réalisée par la Haute école spécialisée de Suisse occidentale du Valais. Cette étude a été conduite avant l'apparition de la pandémie et fait le point sur le développement numérique de 171 écoles professionnelles. Elle décrit une image hétérogène et analyse les répercussions sur le système éducatif de la logique de pilotage fédérale. Au total, 421 membres de directions d'école estiment que l'état d'avancement de la transformation numérique dans leur école se situe entre «plutôt avancé» et «très avancé», contre 158 personnes qui le jugent insuffisant (sur une échelle de 1, «pas du tout avancé», à 6, «très avancé»).

Les réponses positives coïncident notamment avec l'existence d'une «stratégie numérique» et avec la priorité accordée à cette dernière dans le programme de la direction. Dans les recommandations formulées dans le cadre de l'étude, la stratégie et le leadership de la direction figurent en tête de liste. Sur les 14 recommandations, 12 s'adressent aux rectorats: garantir une bonne infrastructure et assurer la formation continue du personnel, professionnaliser l'assistance technique, instaurer un cockpit de direction «numérisation» ou encore s'accorder sur ce que signifie pour l'école la transformation numérique. Il convient également de noter que les directions d'école ayant plus d'ancienneté gèrent mieux les difficultés que les équipes qui comptent moins d'années de service, bien que l'âge des collaborateurs ne constitue pas un facteur significatif. Les résultats de l'étude montrent en outre que la numérisation des écoles et de l'enseignement constitue une tâche en apparence technique, mais qui se révèle au fond pédagogique. Grâce à la numérisation notamment, les enseignants ne transmettent pas seulement des connaissances, mais accompagnent les élèves dans leur apprentissage, ainsi que l'énonce l'étude. Grâce à des conditions cadres appropriées, à une infrastructure moderne et à la formation continue, les directions des écoles veillent à ce que cette transformation soit réussie.

Check-up Distance Learning pour le degré secondaire II

Pour ce faire, les directions des écoles bénéficient d'aide, notamment sous la forme d'un «check-up Distance Learning». Ce check-up a été lancé au début de la pandémie par l'IFFP et l'Institut pour l'évaluation externe des écoles du degré secondaire II (IFES) de la CDIP. À ce jour, 65 écoles ont déjà profité de ce service, mettant à contribution quelque 28 000 participants: outre des membres du corps enseignant et des directions, des formateurs, des parents et des apprentis ont également participé à cette enquête. Leurs témoignages, compilés par Lars Balzer et Ivo Schorn dans le cadre du webinaire, corroborent l'impression majoritairement positive qui ressort des deux études évoquées ci-dessus. Une majorité des personnes interrogées ont répondu positivement à la question de savoir si l'enseignement est bien adapté à la nouvelle situation (avec une note globale de 4,26 sur 6). Les personnes en formation confirment elles aussi cette impression, bien qu'en se montrant légèrement plus critiques: 75% d'entre elles estiment que l'enseignement est «plutôt» à «tout à fait» adapté, tandis que 25% affirment qu'il n'est «plutôt pas» voire «pas du tout» adapté. Une série d'autres questions abordent ensuite les aspects pédagogiques. Selon 60% des enseignants, les apprentis s'acquittent («plutôt» à «très») consciencieusement de leurs tâches scolaires. Il est intéressant de constater que les avis positifs sur ce point étaient plus nombreux dans les premières semaines de la pandémie qu'à la fin du mois de juin; il est possible que l'enthousiasme initial soit retombé. Par ailleurs, les personnes en formation ont un regard nettement plus assertif que le reste des répondants sur cette question (75% de réponses affirmatives). Une telle différence entre la perception externe et la propre perception des principaux intéressés a aussi été relevée dans les réponses à la question de savoir si les apprentis ont plus de difficultés à présent qu'en temps normal à atteindre les objectifs de formation. Seuls 44% des apprentis abondent «plutôt» voire «tout à fait» en ce sens, contre 70% des enseignants. Ce résultat n'a rien de surprenant au regard des réponses données à une autre question: 56% des enseignants (et étonnamment des apprentis) sont d'avis qu'on apprend moins bien à distance qu'en présentiel. Seuls 2% du corps enseignant et 12% des personnes en formation pensent que l'enseignement à distance permet de mieux apprendre.

Étude en prévision sur la transformation numérique du degré secondaire II

Un quatrième état des lieux intitulé «Transformation numérique du degré secondaire II» (DigiTraS II), dressé par l'Université de Zurich (Dominik Petko et Phillip Gonon) et l'IUFFP de Lugano (Alberto Cattaneo), s'intéresse aux écoles professionnelles et aux écoles de culture générale. Cette enquête fait partie intégrante du programme national de recherche «Transformation numérique» (PNR 77). Elle vise à recueillir des témoignages représentatifs auprès des directions, du corps enseignant et des personnes en formation des écoles interrogées, et prévoit des études de cas dans des établissements scolaires exploitant largement la numérisation. Le rapport final est attendu pour fin 2024. Les dernières études transversales sur l'utilisation des médias numériques au degré secondaire II remontent avant l'arrivée des smartphones. En outre, il n'existe pas de comparaison internationale. Ainsi, les premières données à jour sur l'utilisation des médias numériques dans l'enseignement seront disponibles en 2024.

Différentes réponses aux défis de la numérisation

Stratégie numérique de la CDIP

Le 21 juin 2018, la CDIP a adopté les objectifs d'une stratégie nationale de numérisation pour le système éducatif. Ce projet concerne notamment l'équipement des écoles avec des infrastructures adéquates ou, pour l'année en cours, la mise en place au sein de la CDIP d'un réseau entre les cantons (échange de bonnes pratiques). Du côté de la formation professionnelle, il convient notamment de citer le programme Optima, qui veille à la coordination entre les acteurs de la formation

professionnelle dans la planification et la conception de projets d'échange de données sur le numérique.

www.edk.ch/dyn/11744.php; contact: Marius Beerli, délégué à la numérisation, et Miriam Shergold, responsable du domaine Formation professionnelle au SG CDIP

Skillsnet.swiss: la plateforme de réseautage pour la formation professionnelle

Des études montrent que les enseignants ont grandement besoin de pouvoir échanger entre eux. Skillsnet est une nouvelle plateforme conçue dans cette optique. Portée par l'IFFP et financée par la Confédération, elle devrait faciliter les échanges entre les responsables de la formation sur les trois lieux d'apprentissage. Des forums organisés par thème constituent le pilier de cette plateforme active depuis quelques mois. Les utilisateurs enregistrés peuvent par exemple suivre des discussions sur la gestion de la classe, la planification des cours, l'orientation vers les compétences opérationnelles, l'enseignement bilingue, le *blended learning* ou encore le développement scolaire. Skillsnet propose aussi des forums sur des manifestations à venir ainsi qu'une fonctionnalité de chat privé.

www.skillsnet.swiss; contact: Angela Schaniel (IFFP), responsable de projet et product owner

Educa: espace numérique de formation suisse et Edulog

Depuis le 1^{er} janvier 2021, l'agence spécialisée Educa, mandatée par la Confédération (SEFRI) et les cantons (CDIP), est une organisation de droit public. En vertu de son nouveau statut, elle établit les bases de l'espace numérique de formation à l'échelle nationale. La mise sur pied d'Edulog, qui vise à faciliter et à harmoniser à l'école et en cours l'accès à des services en ligne pour les apprentis et les enseignants des établissements de formation de tous les niveaux, constitue une première étape. Edulog se trouve actuellement en phase de démarrage.

<https://edulog.ch/fr>; contact: Michael Jeitziner, responsable de projet

Autriche: un plan en huit points pour l'enseignement numérique

En juin 2020, l'Autriche a lancé un plan en huit points pour l'enseignement numérique. Ces huit points, qui dénotent l'ambition et la détermination des initiants, prennent la forme de mesures ciblant l'ensemble des niveaux de formation. Le Portail École numérique (PODS, pour *Portal Digitale Schule* en allemand), une plateforme centrale destinée aux apprentis, aux élèves et bientôt aussi aux responsables légaux, a déjà été mis en place en septembre 2020. Ce portail propose par exemple des systèmes de gestion de l'apprentissage de premier plan, des systèmes de gestion des élèves ou encore des fonctions de carnet de classe. Il est également prévu de réduire au maximum le nombre de systèmes utilisés (une application à choix par site) et d'harmoniser les processus. Parmi les autres projets de ce programme figurent notamment une *Eduthek* (proposant aussi des contenus issus de la formation professionnelle), des MOOC pour la formation continue du corps enseignant de tous les niveaux (déjà suivis par plus de 18 000 enseignants en Autriche et également disponibles pour la Suisse: <https://www.virtuelle-ph.at/dlm/>) et un label de qualité pour des applications d'apprentissage.

www.digitaleschule.gv.at, contact: Dr. Martin Bauer, MSc, ministère autrichien de l'éducation, des sciences et de la recherche, chef de la division Präs/15 IT-Didaktik, martin.bauer@bmbwf.gv.at

Présentations

Toutes les présentations données lors du webinar sont disponibles sur le [site web de la CSD](https://www.sdk-csd.ch/fr/evenements/reussir-la-transformation-numerique-dans-nos-ecoles-professionnelles-268.html).
[[<https://www.sdk-csd.ch/fr/evenements/reussir-la-transformation-numerique-dans-nos-ecoles-professionnelles-268.html>]]

Références complémentaires

Berger-Madjpour, Martin; Hassler, Dominic; Keller, Roger (2020): [Challenge didactique et poussée d'innovation possible](#). Enseignement à distance dans les écoles professionnelles pendant la crise du COVID-19. Transfert. Formation professionnelle dans le domaine de la recherche et de la pratique. (2/2020), SRFP.

[[<https://www.sgab-srpf.ch/fr/newsletter/challenge-didactique-et-poussee-dinnovation-possible>]]

Imboden, S.; Glassey- Previdoli, D.; Schumann, S.: (2020): [COVID-19 et avenir numérique](#). Panorama 4/2020 (p. 16 sqq.)

[[<https://edudoc.ch/record/215298?ln=fr>]]

Évaluation des écoles: [Check-up Distance Learning \(en allemand uniquement\)](#)

[[<https://www.ehb.swiss/check-up-distance-learning>]]

Commentaire

La numérisation représentait déjà un défi pour la formation professionnelle bien avant la pandémie. Les responsables des professions reposant sur les technologies, dans lesquelles les moyens numériques constituent le sujet même de l'apprentissage et pas uniquement son support, sont bien placés pour le savoir. Les enjeux qui entourent la numérisation de la formation professionnelle ne sont pas seulement didactiques: ils touchent également à l'organisation de l'apprentissage dans les trois lieux de formation aussi bien qu'entre eux, ainsi qu'au pilotage de la formation, c'est-à-dire à la question des contenus de formation pertinents pour la profession.

Le webinaire de la CSD et de la CSFP permet de tirer un bilan intermédiaire sur les conséquences du confinement et de l'interdiction de l'enseignement présentiel dans les écoles professionnelles. Les études présentées démontrent que le passage à la communication numérique se révèle exigeant, mais qu'il est réalisable. La transition se déroule au mieux dès lors que les directions d'école ont posé de bonnes bases, entre autres en définissant clairement les responsabilités, en privilégiant un équipement professionnel ou en mettant à disposition des ressources pour la formation continue. Il convient de noter que les rectorats ayant davantage d'ancienneté ont mieux su gérer cette situation que les équipes plus novices.

Or, les études pointent également les risques qu'engendre l'apprentissage numérique. Ce dernier laisse derrière lui aussi bien des gagnants que des perdants. Les données réunies grâce au check-up Distance Learning pour le degré secondaire II en témoignent: 56% des personnes en formation nient avoir plus de mal que d'habitude à atteindre les objectifs de formation; 44% d'entre elles admettent néanmoins que c'est leur cas. Les réponses peuvent dépendre de la facilité des apprentis, des enseignants qui dispensent le cours, de l'école ou encore de la profession concernée. Quoi qu'il en soit, il est déjà possible d'affirmer aujourd'hui que les médias numériques ne devraient pas remplacer l'enseignement présentiel dans la formation professionnelle initiale, mais davantage l'enrichir et le compléter. L'enjeu n'est pas négligeable. D'une part, la diversité des méthodes employées est le signe d'un bon enseignement. D'autre part, l'initiation de la génération future à l'utilisation des moyens de communication et d'apprentissage modernes fait partie des missions de la formation professionnelle scolaire.

Daniel Fleischmann, rédacteur spécialisé pour la formation professionnelle